

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



LES MÉTABOLES
LÉO WARYNSKI, DIRECTION
VOIX SCULPTÉES

MERCREDI 15 AVRIL 2026, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Roland de Lassus

(1532–1594)

Prophéties des Sibylles

(vers 1555–1560, éditées en 1600)

- *Carmina Chromatico*
- *Sibylla Persica*
- *Sibylla Delphica*

Gregorio Allegri

(1582–1652)

Miserere

(1639)

Roland de Lassus

Prophéties des Sibylles

- *Sibylla Cimmerica*
- *Sibylla Samia*
- *Sibylla Hellespontiacae*

Charles Gounod

(1818 – 1893)

Miserere CG 144

(1880)

Roland de Lassus

Prophéties des Sibylles

- *Sibylla Phrygia*
- *Sibylla Erythraea*
- *Sibylla Agrippa*

Francesco Filidei

(né en 1973)

Tutto in una volta

(2020)

Camille Saint-Saëns

(1835 – 1921)

Calme des nuits, Op. 68-1

(1882)

Des Pas dans l'allée, Op. 141-1

(1913)

Claude Debussy

(1862 – 1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune

(arrangement de Thibault Perrine sur des extraits du poème de Stéphane Mallarmé)
(2025)

Durée du concert: 1h15min.
environ sans entracte

DISTRIBUTION

Les Métaboles

Émilie Husson,
Aurélie Bouglé,
Amandine Trenc,
Sopranos

Laura Muller,
Lauriane Le Prev,
Isabelle Deproit,
Altos

Steve Zheng,
Ryan Veillet,
Gaël Martin,
Ténors

René Ramos Premier,
Marc Busnel,
Jean-Sébastien Nicolas,
Basses

Léo Warynski,
Direction

Estreilla Besson,
Chef assistante

NOTE D'INTENTION

Voix sculptées

Mettre en miroir l'entrelac des voix, dans le chœur à capella, et la tension des chairs, dans les sculptures de Michel-Ange et Rodin, vers le plaisir, la souffrance, l'élan vers le ciel ou la chute aux enfers : tel est le fascinant dialogue musical et visuel imaginé par Léo Warynski et Les Métaboles.

Pourquoi les Sybilles, figures traditionnellement associées à l'Antiquité païenne, ornent-elles le plafond de la Chapelle Sixtine, peint par Michel-Ange à Rome ? Ces prophétesses inspirées des dieux, aux oracles le plus souvent ambigus, furent promues par le courant néo-platonicien de la Chrétienté au rang de symboles de l'attente par les gentils de la bonne nouvelle évangélique. À la Renaissance, où la continuité entre la philosophie et les arts antiques d'une part, et ceux issus du christianisme de l'autre, revêtait une telle importance, les Sybilles fleurissent aussi bien chez les peintres, les poètes et les compositeurs. Roland de Lassus, l'un des musiciens les plus célèbres des cours européennes, qu'il parcourt de sa Wallonie natale jusqu'à Naples, avant de se fixer à Munich, incarne le mieux cette spiritualité à la fois conceptuelle et sensuelle—conformément à la pratique de l'époque, il n'hésitait pas à recycler dans ses messes les mélodies de chansons obscènes, illustrant la victoire de l'esprit sur la chair. Probablement composées autour de 1560, peu après son arrivée en Allemagne, ces *Prophéties* s'appuient sur une mise en vers de la même époque—traditionnellement six hexamètres pour chacune des douze prophétesses, annonciatrices

des douze apôtres. Elles s'inscrivent dans l'esthétique de la *musica reservata* (ou *musica secreta*), ces œuvres destinées à un cercle de *happy few*, dirait-on aujourd'hui, capable de goûter l'extrême subtilité d'une écriture qui refuse tout spectaculaire et toute facilité mélodique, mais sublime le texte en osant des expérimentations qui ne seront parfois poursuivies que des siècles plus tard—en particulier autour du chromatisme, ces échelles de demi-tons suscitant de la part de l'auditeur une attente harmonique qui se verra satisfaite ou déçue.

Entre les stances des prophétesses, où le verbe se fait chair dans ce dépouillement savamment construit, Léo Warynski et Les Métaboles ont intercalé deux pièces expiatoires écrites à deux siècles et demi de distance, ces *Miserere* sur le Psaume 50 chantés plus particulièrement lors de la Semaine Sainte.

Celui d'Allegri, donné pour la première fois en 1639, fut le « tube » de la Sixtine que les voyageurs mélomanes en pèlerinage à Rome espéraient entendre lors des fêtes de Pâques. Les témoignages du temps, sans doute légèrement exagérés, assurent que les chanteurs avaient l'interdiction d'en sortir la partition de la Chapelle, sous peine d'excommunication, et il ne fut effectivement publié qu'en 1771, après que le jeune Mozart en eut effectué la transcription d'oreille au bout de deux écoutes.

Aujourd'hui, l'œuvre séduit toujours par le lyrisme qu'une polyphonie subtile n'empêche pas de s'épancher, et ces élans vers l'aigu des tessitures séraphiques—même si les voix féminines remplacent le plus souvent celles des enfants et des castrats.

Son pendant chez Gounod illustre bien la piété sentimentale, autant que fiévreusement sensuelle, caractéristique du compositeur—le reproche d'écrire une musique de bordel plutôt que d'église, émis en termes plus ou moins crus par les critiques de l'époque, se devine en filigrane. La sensibilité de Rodin le rapproche sans doute davantage de celle de Saint-Saëns, par la rutilance, le sens du spectaculaire, la gourmandise charnelle, mais aussi les accès de mélancolie dont ces deux magnifiques chansons chorales, *Calme des nuits* et *Des pas dans l'allée*, figurent parmi les plus beaux exemples. Et bien entendu vers les visions d'un Debussy, inspirées des maîtres du passé, mais entièrement tournées vers l'avenir de son art. *Au Prélude à l'après-midi d'un faune*, œuvre instrumentale suscitée par le poème avant-gardiste de Mallarmé, la tentation était vive de rendre ses mots ; c'est chose faite grâce à l'arrangement du jeune compositeur Thibault Perrine, donné ce soir en création mondiale. Auparavant, c'est un autre musicien d'aujourd'hui, Francesco Filidei, partout acclamé pour ses opéras, qui se sera glissé dans le souffle intime des voix du chœur, leur murmure, évoquant ces esquisses par lesquelles Michel-Ange préparait les fresques de la Sixtine, et que l'exposition nous donne à voir ; comme si tout nous ramenait, par le son et l'image, à la geste de la création du monde et de la perte irrémédiable par l'humanité du paradis terrestre.

NOTES BIOGRAPHIQUES



Léo Warynski © Jérôme Bonnet

Léo Warynski, chef d'orchestre, chef de chœur

«Précise, sensible et audacieuse», peut-on lire à propos de la direction de Léo Warynski.

Ouvert et polyvalent, il dirige avec le même enthousiasme tous les répertoires : opéra, symphonique, contemporain et musique vocale.

Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre au CNSMD de Paris et dirige depuis un grand nombre d'orchestres en France et dans le monde. Il est régulièrement invité par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Normandie, l'Ensemble intercontemporain ou

l'Orchestre de Colombie. Son goût pour la voix et l'opéra l'amène à diriger de nombreuses productions lyriques, notamment à l'opéra de Nice (*Akhnaten*, *Orphée aux Enfers*), l'opéra d'Avignon (*Carmen*, *Three lunar seas*) ou l'Académie de l'Opéra de Paris avec qui il s'est produit dans *Le Viol de Lucreèce* de Benjamin Britten.

Parmi ses engagements récents figurent notamment des concerts avec l'Orchestre philharmonique du Wurtemberg, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, ainsi que des productions lyriques à l'Opéra de

Toulon ou au Teatro Colon de Buenos Aires.

Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles qu'il a fondé en 2010. Par ailleurs, il est nommé en 2014 directeur musical de l'ensemble Multilatérale, ensemble instrumental dédié à la création.

En 2020, il est désigné Personnalité Musicale de l'année par le Syndicat de la Critique.



Les Métaboles, Chants Libres, Autun © MYOP BS

Les Métaboles

Créées en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire pour chœur a cappella. Leur nom, inspiré d'une pièce d'Henri Dutilleul (1916-2013), écrite autour de l'idée de métamorphose, évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires, tout en valorisant un ancrage dans la musique d'aujourd'hui. L'ensemble se produit dans un répertoire étendu devant un public très diversifié. Si une grande part de l'activité des Métaboles est consacrée au répertoire a cappella, des collaborations avec des orchestres et des ensembles instrumentaux participent à leur saison musicale. Ainsi l'ensemble s'associe ponctuellement à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Metz Grand Est, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain ou l'ensemble Multilatérale. Les Métaboles sont régulièrement

l'invité de festivals et salles prestigieuses en France et à l'international (Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Festival d'Automne à Paris, Cité musicale-Metz, festival de Ribeauvillé, Les Sommets musicaux de Gstaad, Les Rencontres musicales d'Évian, Opéra de Mainz en Allemagne, Elbphilharmonie de Hambourg, Mozarteum de Salzbourg, Bunka Kaikan à Tokyo). Les Métaboles réservent une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui à travers des commandes d'œuvres, la création et la diffusion du répertoire de compositeurs vivants. L'ensemble s'investit également dans la formation de professionnels avec l'académie de composition ARCO et des formations à destination de jeunes chefs de chœur. *Le Moine et le Voyou* (2023), disque nommé aux Victoires de la musique 2024, *The Angels* (2021), *Jardin féérique* (2020), *Une nuit américaine*

(2016), *Mysterious Nativity* (2014) ainsi que *Another Look* (2025) forment la belle discographie des Métaboles. Salués unanimement par la critique, ces enregistrements imposent l'ensemble parmi les meilleurs chœurs français, tant par son excellence vocale (justesse, couleur sonore, homogénéité des timbres...) que par l'originalité des répertoires choisis. Leur dernier album, *Singing Ravel*, est paru en avril 2026 chez b-records. L'ensemble Les Métaboles est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2018.

Les Métaboles sont ensemble associé à la Cité de la Voix, Centre national d'art vocal de Bourgogne-Franche-Comté. Les Métaboles reçoivent le soutien de la Drac Grand Est au titre des ensembles conventionnés, de la région Grand Est, du CNM, de la Sacem et de la Spedidam. Madame Michèle Nussbaumer est Grand mécène de l'ensemble. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble. L'ensemble Les Métaboles est membre de la Fevis et de Scène Ensemble.

TEXTES CHANTÉS / TRADUCTIONS

Prophetiae Sibyllarum

Chant : Roland de Lassus

Sibylla Carmina Chromatico

Carmina chromatico, quae audis modulata tenore
Haec sunt ilia, quibus nostrae olim arcana salutis
Bis senae intrepido, cecinerunt ore Sibyllae

1. *Sibylla Persica*

Virgine matre satus pando residebit assello,
Iucundus princeps unus qui ferre salutem
Rite queat lapsis tamen; Illis forte diebus
Multi multa ferent immensi fata laboris
Solo sed satis est oracula prodere verbo:
Ille Deus casta nascetur virgine magnus.

Les chants que tu entends, modulés dans le style chromatique, sont ceux par lesquels autrefois les mystères de notre salut, d'une bouche intrépide, ont été chantés par les Sibylles.

Né d'une mère vierge, il sera assis sur un âne à l'échine courbée, prince gracieux, seul apte à porter le salut aux pécheurs selon les rites ; nombreuses seront les prophéties d'une souffrance immense. Mais une seule parole suffit pour rendre les oracles : ce grand Dieu naîtra d'une vierge pure.

3. *Sibylla Delphica*

Nun tarde veniet, tacita sed mente tenendum
Hoc opus, hoc memori semper, qui corde reponet,
Huius pertendant cor gaudia magna Prophetarum Eximii,
qui virginea conceptus ab alvo prodibit,
sine contactu maris omnia vincit
Hoc naturae opera, at fecit, qui cuncta gubernat.

Il ne viendra pas tard, mais il doit être gardé en secret cet acte ; celui qui le mettra dans son cœur pour toujours d'une grande joie son cœur sera rempli par les Prophètes Éminents, conçu dans le ventre d'une vierge il se présentera, sans le contact d'un homme, ceci vainc les actes de la nature, mais c'est celui qui gouverne tout qui l'a fait.

4. *Sibylla Cimmeria*

In teneris annis facie insignis honore
Militiae aeternae regem sacra virgo cibabit
Lacte suo, per quem gaudebunt pectore summo
Omnia, et eoo lucebit sydus ab orbe mirificum.
Sua dona magi cum laude ferentes
Obiiciant puero myrrham, aurum, thura sabaea.

Dans ses tendres années, d'une beauté insigne, honorée par l'armée éternelle, une vierge sainte nourrira un roi de son lait ; par lui de grand cœur ils se réjouiront tous et l'étoile du matin brillera dans un ciel magnifique, les mages portant leurs dons avec respect présenteront à l'enfant la myrrhe, l'or et l'encens de l'Arabie.

5. *Sibylla Samia*

Ecce dies, nigras quae tollet laeta tenebras,
Mox veniet solvens nodosa volumina vatum
Gentis Judaeae. Referent, ut carmina plebis
Hunc poterunt clarum virorum tangere regem,
Humano quem virgo sinu inviolata fovebit.
Annuit hoc coelum, rutilantia sidera monstrant.

Voici le jour, qui enlèvera joyeusement les ténèbres noires, il viendra bientôt, résolvant les volumes compliqués des prophètes de la race de Judée, les chants du peuple rapportent qu'ils pourront toucher ce brillant roi des vivants, qu'une vierge intacte réchauffera sur son sein humain. Le ciel l'indique par un signe, les étoiles éclatantes le montrent.

7. *Sibylla Hellespontica*

Dum meditor quondam, vidi decorare puellam
Eximio castam, quod se servaret honore
Munera digna suo et divino numine visa,

Pendant que je méditais, un jour j'ai vu orner une jeune fille d'un honneur extraordinaire parce qu'elle se gardait pure, un don et une vision dignes de sa puissance

Quae sobolem multo pareret splendore micantem
Progenies summi speciosa et vera tonantis
Pacifica mundum, qui sub ditone gubernet.

8. *Sibylla Phrygia*

Ipsa Deum vidi summum punire volentem
Mundi homines stupidos et pectora caeca rebellis,
Et quia sic nostram complerent crimina pellem.
Virginis in corpus voluit demittere coelo
Ipse Deus prolem, quam nuntiat angelus almae Matri
Quo miseros contracto [sorte lavaret]

11. *Sibylla Erythraea*

Cerno Dei natum, qui se dimisit ab alto.
Ultima felices referent cum tempora soles.
Hebraea, quem virgo fere de stirpe decora,
In terris multum teneris passurus ab annis.
Magnus erit tamen hic divino carmine vates
Virgine matre satus, prudenti pectore verax.

12. *Sibylla Agrippa*

Summus erit sub carne satus clarissimus atque
Virginis et vere complevit viscera sanctum
Verbum consilio sine noxa spiritus almi,
Despectus multis tamen ille salutis amore
Arguet et nostra commissa piacula culpa,
Cuius honos constans et gloria certa manebit.

divine, elle qui porterait une lignée brillant d'un grand
éclat, descendance belle et vraie du dieu de tonnerre
qui gouverne le monde sous son pouvoir pacifique.

J'ai vu moi-même un Dieu très grand qui voulait
punir les hommes de ce monde stupides et rebelles
dans leurs cœurs aveugles et parce que les crimes
remplissaient notre peau il a voulu faire descendre
dans le corps d'une vierge, lui Dieu, un enfant qu'un
ange annoncera à la douce Mère, pour laver les
malheureux de la souillure contractée.

Je vois le fils de Dieu, qui est descendu du ciel, quand
des soleils heureux ramèneront les temps ultimes. Lui
qu'une belle vierge portera d'une racine hébraïque, sur
terre depuis ses tendres années il souffrira beaucoup.
Pourtant il sera un grand prophète au chant divin, né
d'une mère vierge, véridique dans la sagesse de son cœur.

Il sera très grand, semé sous la chair, et très aimé, il
emplira le ventre d'une vraie vierge, verbe saint, sans
dommage, par l'action de l'esprit saint, pourtant
méprisé par beaucoup, par amour du salut, il montrera
les châtements encourus par notre faute, son honneur
sera constant et sa gloire n'aura pas de fin.

Miserere

Chant : Gregori Allegri / Chant : Charles Gounod
Texte : Livre des Psaumes

Miserere mei, Deus
Secundum magnam misericordiam tuam
Et secundum multitudinem miserationum tuarum
Dele iniquitatem meam
Amplius lava me ab iniquitate mea
Et a peccato meo munda me
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco
Et peccatum meum contra me est semper
Tibi soli peccavi
Et malum coram te feci
Ut iustificeris in sermonibus tuis
Et vincas cum iudicaris
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum
Et in peccatis concepit me mater mea
Ecce enim veritatem dilexisti incerta
Et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi
Asperges me hysopo et mundabor
Lavabis me et super nivem dealbabor
Auditui meo dabis gaudium
Et laetitiam exultabunt ossa humiliata
Averte faciem tuam a peccatis meis
Et omnes iniquitates meas dele
Cor mundum crea in me Deus
Et spiritum rectum innova in visceribus meis
Ne proicias me a facie tua
Et spiritum sanctum tuum ne auferas a me
Redde mihi laetitiam salutaris tui
Et spiritu principali confirma me
Docebo iniquos vias tuas
Et impii ad te convertentur
Libera me de sanguinibus
Deus, Deus salutis meae
Exultabit lingua mea iustitiam tuam
Domine labia mea aperies
Et os meum adnuntiabit laudem tuam
Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique
Holocaustis non delectaberis
Sacrificium Deo spiritus contribulatus
Cor contritum et humiliatum
Deus non spernet
Benigne fac Domine in bona voluntate tua Sion
Et aedificentur muri Hierusalem
Tunc acceptabis sacrificium iustitiae
Oblationes et holocausta
Tunc inponent super altare tuum vitulos.

O Dieu ! Aie pitié de moi
Dans ta bonté; selon ta grande miséricorde,
Efface mes transgressions ;
Lave-moi complètement de mon iniquité,
Et purifie-moi de mon péché.
Car je reconnais mes transgressions,
Et mon péché est constamment devant moi.
J'ai péché contre toi seul,
Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
En sorte que tu seras juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement.
Voici, je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.
Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur :
Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi !
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
Annonce-moi l'allégresse et la joie,
Et les os que tu as brisés se réjouiront.
Détourne ton regard de mes péchés,
Efface toutes mes iniquités.
O Dieu ! crée en moi un cœur pur,
Renouvelle en moi un esprit bien disposé.
Ne me rejette pas loin de ta face,
Ne me retire pas ton esprit saint.
Rends-moi la joie de ton salut,
Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !
J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent,
Et les pécheurs reviendront à toi.
O Dieu, Dieu de mon salut !
Délivre-moi du sang versé,
Et ma langue célébrera ta miséricorde.
Seigneur ! ouvre mes lèvres,
Et ma bouche publiera ta louange
Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ;
Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes.
Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit
brisé :
O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.
Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion,
Bâties les murs de Jérusalem !
Alors tu agréeras des sacrifices de justice,
Des holocaustes et des victimes tout entières ;
Alors on offrira des taureaux sur ton autel.



Michelangelo Buonarroti,
dit Michel-Ange, Adam et
Eve chassés du Paradis et
marchant, musée du Louvre
© GrandPalaisRmn (musée
du Louvre) / Michel Urtado

Tutto in una volta

Chant : Francesco Filidei

Texte : Nanni Balestrini

Non c'è piu
tempo per
ma tutto
in una
volta che
ci siamo
già detti
così sulla
carta ma
tutto in
una volta
e allora
cambiando e
tutto ma
tutto in
una volta
che adesso
ci siamo
già detti
che adesso
Non c'è piu
tempo per
ma dove
noi stiamo
andando e
che diciamo
mentre e
c'è un po'
di tutto e
che diciamo
mentre non
basta più
ma ancora
più adagio
ancora un
po' più a
perché da
noi quando
noi siamo
partiti e
e questa
volta non
sembrava ma
non manca
niente che

Il n'y a plus
le temps de
mais tout
d'un
coup que
nous nous sommes
déjà dit
ainsi sur le
papier mais
tout d'
un coup
et alors
en changeant
tout mais
tout d'
un coup
que maintenant
nous nous sommes
déjà dit
que maintenant
il n'y a plus
le temps de
mais où
nous sommes
en chemin et
que nous disons
pendant et
il y a peu
de tout et
que nous disons
tandis que ça ne
suffit plus
mais encore
plus lentement
encore un
peu plus à
car chez
nous quand
nous sommes
partis et
et cette
fois il ne
semblait pas mais
il manque
rien qu'

scrivendo
tutto per
perché la
tutto in
una volta
e in tanto
mentre la
non c'è più allora si
cambia tutto
ma provaci
adesso e

en écrivant
tout pour
parce que vous
tout d'
un coup
et en beaucoup
alors que vous
il n'y a plus alors si
tout change
mais essayez
maintenant et



Auguste Rodin, Le Penseur, musée Auguste Rodin © musée Rodin - photo Christian Baraja

TEXTES CHANTÉS

Calme des nuits

Chant : Camille Saint-Saëns

Texte : Anonyme

Calme des nuits, fraîcheur des soirs,
Vaste scintillement des mondes,
Grand silence des antres noirs
Vous charmez les âmes profondes.
L'éclat du soleil, la gaieté,
Le bruit plaisent aux plus futiles ;
Le poète seul est hanté
Par l'amour des choses tranquilles.

Des pas dans l'allée

Chant : Camille Saint-Saëns

Texte : Maurice Boukay

Tombez, souvenirs, tombez feuille à feuille,
Faites un tapis de vos ors défunts.
Les fleurs reviendront pleurer leurs parfums.
Mais reverrons-nous celle qui les cueille ?
Vers quel silence ? en quelle allée
S'est-elle en un beau soir allée ?

Dormez, feuilles d'or, parmi l'avenue,
Gardez dans vos plis le pli de ses pas.
Celui-ci plus las inclinait plus bas
Son âme vers moi qui l'ai méconnue.
Vers quel silence ? en quelle allée
S'est-elle en un beau soir allée ?

Tombez, souvenirs ! Glissez feuille à feuille,
Recouvrez ses pas de vos ors défunts.
D'autres fleurs viendront pleurer leurs parfums !
Mais plus ne viendra celle qui les cueille !
Vers quel silence ? en quelle allée
S'est-elle en un beau soir allée ?



Auguste Rodin, *L'Homme et sa pensée*, vers 1889, Alte Nationalgalerie, Berlin
 © BPK, Berlin, dist. GrandPalaisRmn / Klaus Gökén.

Prélude à l'après-midi d'un faune

Chant : Claude Debussy
 (arrangement de Thibault Perrine)
 Texte : Stéphane Mallarmé

Ces nymphes, je les veux perpétuer.

Si clair,

Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air
 Assoupi de sommeils touffus.

Aimai-je un rêve ?

Mon doute, amas de nuit ancienne, s'achève
 En maint rameau subtil, qui, demeuré les vrais
 Bois mêmes, prouve, hélas ! que bien seul je m'offrais
 Pour triomphe la faute idéale de roses.
 Réfléchissons...

ou si les femmes dont tu gloses
 Figurent un souhait de tes sens fabuleux !
 Faune, l'illusion s'échappe des yeux bleus
 Et froids, comme une source en pleurs, de la plus
 chaste :

Mais, l'autre tout soupire, dis-tu qu'elle contraste
 Comme brise du jour chaude dans ta toison !
 Que non ! par l'immobile et lasse pâmoison
 Suffoquant de chaleurs le matin frais s'il lutte,
 Ne murmure point d'eau que ne verse ma flûte
 Au bosquet arrosé d'accords ; et le seul vent
 Hors des deux tuyaux prompt à s'exhaler avant
 Qu'il disperse le son dans une pluie aride,
 C'est, à l'horizon pas remué d'une ride,
 Le visible et serein souffle artificiel
 De l'inspiration, qui regagne le ciel. [...]

» Mon œil, trouant les joncs, dardait chaque encolure
 » Immortelle, qui noie en l'onde sa brûlure
 » Avec un cri de rage au ciel de la forêt ;
 » Et le splendide bain de cheveux disparaît
 » Dans les clartés et les frissons, ô pierreries !
 » J'accours ; quand, à mes pieds, s'entrejoignent
 (meurtries
 » De la langueur goûtée à ce mal d'être deux)
 » Des dormeuses parmi leurs seuls bras hasardeux ;
 » Je les ravis, sans les désenlacer, et vole
 » À ce massif, haï par l'ombrage frivole,
 » De roses tarissant tout parfum au soleil,
 » Où notre ébat au jour consumé soit pareil.

Je t'adore, courroux des vierges, ô délice
 Farouche du sacré fardeau nu qui se glisse
 Pour fuir ma lèvre en feu buvant, comme un éclair
 Tressaille ! la frayeur secrète de la chair [...]

Sans plus il faut dormir en l'oubli du blasphème,
 Sur le sable altéré gisant et comme j'aime
 Ouvrir ma bouche à l'astre efficace des vins !

Couple, adieu ; je vais voir l'ombre que tu devins.

PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION « MICHEL-ANGE RODIN. CORPS VIVANTS »

CYCLE DE CONCERTS

« MUSIQUE DU CORPS ET DE L'ÂME »

MERCREDI 20 MAI 2026
À 20 H

**Joseph Moog,
piano**

LISZT EN ITALIE

Frédéric Chopin
Franz Liszt

MERCREDI 27 MAI 2026
À 20 H

**Cyrille Dubois,
ténor
Tristan Raës,
piano**

*SONNETS DE
MICHEL-ANGE*

Benjamin Britten,
Reynaldo Hahn,
Alban Berg,
Jeanne Leleu,
Hugo Wolf...

SAMEDI 30 MAI 2026
À 20 H

**Marie-Laure Garnier,
soprano
Les Apaches,
Julien Masmondet,
direction**

INDEFINITO

Claudio Monteverdi,
Richard Wagner,
Claude Debussy,
Jeanne Leleu,
Olga Neuwirth...

CYCLE DE FILMS

« LE CORPS À L'ÉCRAN »

VENDREDI 24 AVRIL 2026
À 20 H

*SOIRÉE
D'OUVERTURE*

Beau Travail

De Claire Denis.
Fr., 1999, 92 min.
Avec Denis Lavant,
Grégoire Colin,
Michel Subor

En présence de Claire Denis

SAMEDI 25 AVRIL 2026
À 14 H

**L'Année dernière
à Marienbad**

D'Alain Resnais.
Fr., 1961, 94 min.
Avec Delphine Seyrig

SAMEDI 25 AVRIL 2026
À 16 H 30

Médée

De Pier Paolo Pasolini.
It., All., Fr., 1969, 110 min.
Avec Maria Callas
et Laurent Terzieff

DIMANCHE 26 AVRIL 2026
À 14 H

La Belle et la Bête

De Jean Cocteau.
Fr., 1946, 96 min.
Avec Jean Marais

DIMANCHE 26 AVRIL 2026
À 16 H 30

*PROJECTION-
PERFORMANCE*

**Hortense Belhôte
& Iris Brey: la femme
nue par elle-même**

Hortense Belhôte et Iris Brey
questionnent le regard des
artistes femmes sur leur
corps dans un chassé-croisé
impertinent et joyeux, d'Hélène
Bertaux à Chantal Akerman.

MERCREDI 29 AVRIL 2026
À 20 H

**La Belle Noiseuse
(Divertimento)**

De Jacques Rivette.
Fr., 1993, 125 min

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



Couverture :
Michelangelo Buonarroti, dit Michel-Ange,
Esclave mourant, 1513/1515, Italie, musée du Louvre
© 2022 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn/
Hervé Lewandowski